

l'empereur ne pouvait confier les intérêts des maronites à un homme plus distingué par les services qu'il a rendus ou les talents administratifs dont il a déjà donné grand nombre de preuves.

Nous n'avons pas à faire connaître les différents détails de la vie publique de ce haut fonctionnaire, ses commencements d'abord modestes et les emplois qu'il a successivement remplis avant de parvenir au poste si important de gouverneur-général du Liban. Nous voulons dire cependant que Franco-effendi aura sur son prédécesseur un avantage sérieux, avantage qui contribuera largement à lui gagner la confiance de ceux qu'il aura à gouverner. Il n'est pas arménien comme Daoud-pacha, contre lequel les maronites avaient certaines défiances, parce qu'ils le considéraient à tort ou à raison comme adversaire de leur race. De là certains mécontentements qui n'osaient pas toujours se produire au grand jour, mais dont la persistance a rendu assez pénible l'administration de Daoud. Comme les maronites, au contraire, Franco-effendi appartient à la race arabe, ce qui lui permettra de parler avec eux dans leur propre langue qui est aussi la sienne : Franco est d'Alep.

Aussi espère-t-on voir cesser bientôt les troubles qui agitaient encore assez souvent les populations de la montagne : comme les préventions de race n'existeront plus entre les Libanais et leur gouverneur général, il est probable que l'esprit de concorde va se développer de plus en plus parmi ces catholiques, qui furent toujours pour la France des amis constants et dévoués. D'ailleurs, l'habileté du nouveau gouverneur, son expérience des affaires permettent de croire que ces espérances ne seront pas vaines : par l'affabilité de ses manières, par son intelligence et surtout par sa probité reconnue, il saura gagner l'affection de ces maronites qui ne réclament que le repos, et qui, pour demeurer paisibles, ne demandent qu'à être sagement gouvernés. Pour nous, nous sommes sans inquiétude sur le sort d'une contrée confiée au zèle intelligent et éclairé d'un fonctionnaire aussi recommandable. " Le passé de Franco-effendi, lisons-nous dans une correspondance du *Monde*, répond de son avenir. Nul doute que sa profonde piété et les qualités aussi éminentes que solides qui en découlent ne le fassent aimer et respecter des maronites, comme il l'est de tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître et de l'apprécier."

On le voit, le gouvernement turc s'engage dans une route toute nouvelle et brise avec les funestes traditions de son ancienne et intolérante politique. Le sultan fait appel à tous les courages et à tous les dévouements sans distinction, et montre qu'il est disposé à accorder sa confiance à tous ses sujets quels qu'ils soient, musulmans, grecs, catholiques ou israélites. C'est là un progrès sérieux dont la portée sera considérable et qui aura pour la religion les résultats les plus heureux. On ne peut le nier, c'est une grande révolution qui vient de s'accomplir à Constantinople, et, comme l'a dit avec raison Fuad-pacha, la Turquie vient d'avoir